

Les bifurcations professionnelles

24 mai 2017
9h-18h

ESPE de l'académie de Créteil
Site de Bonneuil-sur-Marne

<http://espe.u-pec.fr>

Conférence de consensus

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

9h00 Accueil

9h30 Ouverture de la journée
Propos introductifs

10h00 Conférences introductives

· **Nathalie Heinich, Directrice de recherche au CNRS, Centre de recherche sur les arts et le langage de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, CNRS-EHESS - UMR8566**

Conservé ou perdu un capital de visibilité

Qu'il s'agisse de personnalités issues du monde du spectacle, de la politique, des familles royales, des industries culturelles ou du sport, la célébrité et, plus précisément, la visibilité (au sens de capacité à être identifié par son visage et son nom) doit être considérée comme une forme parmi d'autres de capital, susceptible d'être accumulé et transmis, d'engendrer des privilèges, de produire des intérêts, etc. – exactement comme pour le capital économique, le capital culturel ou le capital social.

Le propre d'un capital est aussi de pouvoir se perdre, ce qui signifie que certaines conditions sont nécessaires à sa conservation. De ce point de vue, le capital de visibilité se comporte de façon différente selon qu'il est hérité, mérité par le talent, dû à des propriétés éphémères ou durables, etc. Le capital de visibilité des sportifs – comme celui des mannequins – dépend de performances étroitement liées à une certaine jeunesse : d'où sa vulnérabilité et, partant, le travail nécessaire soit à son maintien, soit à sa reconversion. C'est ce travail que nous nous proposons de resituer dans l'espace des possibles du capital de visibilité.

· **Sophie Denave, Maître de Conférences, Université Lyon 2, Centre Max Weber UMR 5283**

Les bifurcations professionnelles : un processus sous conditions

Les mobilités professionnelles sont essentiellement composées de changements de postes le long de la filière administrative ou technique, ou de glissements vers des secteurs voisins. Plus rares sont les bifurcations professionnelles, entendues comme des changements de métier et de domaine professionnel, qui nécessitent la mise en œuvre de nouvelles compétences. L'objectif de cette communication est d'informer de deux façons cette forme statistiquement moins fréquente de mobilité. Il s'agira d'une part de comprendre les arbitrages opérés par les acteurs à la lumière des appétences, compétences et dispositions individuelles mais aussi des contraintes contextuelles qui limitent le champ des possibles professionnels. Il s'agira d'autre part de réinscrire ces bifurcations dans les trajectoires biographiques pour comprendre si elles participent ou non d'un processus de transformation de soi.

11h00 Education nationale et bifurcations biographiques

· **Jean-Marie Panazol Directeur de l'École Supérieure de l'Éducation nationale**

Les ruptures biographiques

Quels parcours professionnels au sein de l'éducation nationale ? la représentation la plus fréquente, souvent reprise au sein du corps enseignant, mais également socialement fortement ancrée, est celle d'une difficulté, voire d'une impossibilité, à envisager un parcours de carrière au sein de l'éducation nationale. Recruté-e enseignant-e, un homme ou une femme serait condamné-e à rester enseignant-e jusqu'à la fin de sa carrière. La réalité statistique (800 000 enseignants pour 35 000 cadres non enseignants) semble donner du crédit à cette affirmation. L'observation des carrières et l'analyse comparative,

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

notamment avec le monde de l'entreprise, conduit à fortement relativiser cette vision réductrice. La première des opportunités professionnelles d'évolution est au sein du corps enseignant lui-même. La seconde est au sein des corps d'encadrement non enseignants. L'écrasante majorité des cadres du MENESR est en effet issue du corps enseignant, à l'issue d'un processus de recrutement/promotion interne. Mais quelle que soit la nature de l'évolution, la caractéristique commune de chaque parcours, notamment quant à la rapidité de son déroulement, est l'acceptation de la mobilité, dans les différentes acceptions du terme.

• **Rémi Boyer, Agrégé de Géographie, ex Fondateur d'Aide aux Profs (2006-2016), Expert-Consultant sur Mobi-Snalc (2016-...)**

Devenir professeur... et ensuite ?

Pourquoi choisit-on d'enseigner, d'être professeur ? Quels sont devenus les atouts pour réussir dans ce métier devenu complexe ? Quelles compétences et qualités personnelles faut-il posséder pour réussir ? A quel moment un professeur décide-t-il de bifurquer ? Quels facteurs interagissent sur ce besoin de changement ? Comment se déroule cette nouvelle étape personnelle ? Vers quels métiers s'orientent ensuite les professeurs des écoles, de collège, de lycée ? A travers les expériences de mon parcours bénévole et professionnel, j'exposerais les conditions qui permettraient à l'Education Nationale dans les années qui viennent de redonner de l'attractivité au métier de professeur tout en facilitant la fluidité des parcours de reconversion des enseignants.

• **Didier Cozin, ancien professeur de technologie (1987-2005), conseiller en formation continue (Greta) puis créateur et dirigeant de l'Agence pour la formation tout au long de la vie**

Peut-on encore enseigner durant 40 années ?

Dans un monde changeant de plus en plus vite, un monde post industriel connaissant une remise en cause des institutions, des organisations et des anciennes hiérarchies sociales, professionnelles et éducatives est-il possible d'enseigner durant une carrière de quarante années ?

Aux USA les travailleurs sociaux (infirmière, éducateur, profs...) ont une durée de vie professionnelle d'environ 10 années. En France perdure le mythe du professeur recruté sur concours, devenu fonctionnaire et capable d'enseigner la même discipline (pour laquelle il a été recruté parfois 30 années auparavant) tout au long de sa vie professionnelle.

Aujourd'hui la plupart des travailleurs vivent plusieurs vies (sociales, professionnelles, familiales) et la fonction publique en fixant les enseignants dans leurs classes, dans leurs statuts (l'immuable statut de fonctionnaire) bloque toute possibilité de mobilité (hors du cadre strict et convenu de la mobilité inter-établissements ou régions).

13h00 Déjeuner

14h30 Sport/sportifs de haut niveau et reconversion

• **Charles Suaud, Professeur des Universités Emérite, Université de Nantes, Centre d'Etudes Nantais de Sociologie UMR 6025**

La reconversion dans le prolongement de la conversion. Une comparaison européenne

Sans aucun doute, la reconversion des sportifs de haut niveau est l'affaire de dispositifs de formation mis à la disposition des athlètes ainsi que d'aménagements pratiques (notamment législatifs) pour les rendre effectifs. Nous aborderons la question du point de vue d'une sociologie de la construction-déconstruction-reconstruction sociale des sportifs de haut niveau. A partir d'enquêtes empiriques réalisées auprès d'athlètes allemands, anglais et français parvenus en fin de carrière dans les années 1990, nous mettrons à

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

l'épreuve de la méthode comparative l'hypothèse selon laquelle les sportifs de haut niveau gèrent leur vie post-compétition dans la logique de la conversion qu'ils ont dû effectuer, avec les contraintes des institutions nationales, pour entrer sur l'espace de la compétition internationale.

• **Sophie Javerlhac, Maître de Conférences, Université Rennes 2, Laboratoire interdisciplinaire de Recherche en Innovations Sociétales EA 7481**
Sportif de haut niveau : Reconversion ou bifurcation biographique difficile ?
La reconversion des Sportifs de haut niveau (SHN) est un processus complexe et douloureux qui nécessite d'y penser, de la prévoir et de l'organiser. Si les directives ministérielles favorisent le double projet (mener de front carrière sportive et études), nombres d'obstacles existent à commencer par la volonté des sportifs eux-mêmes. 87 histoires de vie, 45 hommes et 42 femmes, ont accepté de parler de la manière dont ils avaient ou non anticipé leur reconversion, de l'arrêt brusque de leur carrière en raison de blessures notamment, des difficultés rencontrées, des solutions et des aides trouvées. Si se former et obtenir des diplômes sont des étapes importantes, la capacité à activer des réseaux, le soutien des proches et, plus simplement, la débrouillardise constituent des avantages sociaux pour réussir cette bifurcation.

• **Véronique Leseur, Responsable du Département de l'Orientation, de la Formation, de l'accès à l'emploi et de la reconversion des sportifs de haut niveau à INSEP**
Projet de performance et projet d'études pour les sportifs de haut niveau, une gageure ou une construction réaliste ?

Permettre de mener à bien le projet de performance de chaque sportif de haut niveau et lui donner la possibilité de préparer son insertion professionnelle reste un challenge à relever. Il devient de plus en plus ardu pour un sportif de concilier pratique de haut niveau et poursuite d'études ou engagement dans une carrière professionnelle en parallèle. Cependant, la spécificité du modèle politique français réside dans l'accompagnement des sportifs à la réalisation du « double projet », sport et études/activité professionnelle. Notre propos est de porter un regard sur notre système, qui bien trop souvent, s'est conforté dans des réponses traditionnelles. Si des avancées notables sont à reconnaître pour permettre l'intégration de ces sportifs dans des cursus d'études aménagés, tout n'est pas stabilisé sur l'ensemble du territoire national. Il conviendrait de mieux définir de manière collégiale, les conditions de réussite du double projet sportif-scolaire ou universitaire.

17h00 Propos de clôture de la conférence

• **Patrick Allal, IGAENR, Président de la conférence de consensus**